

X^{es} JEUX OLYMPIQUES D'HIVER GRENOBLE 1968

Série de cinq timbres-poste dessinés par COMBET
50 timbres à la feuille — format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 27 janvier 1968 à GRENOBLE (nouveau bâtiment de la Sécurité Sociale, 2, rue des Alliés);

générale, le 29 janvier 1968 dans les autres bureaux.



Saut et fond

Valeur : 0,30 F + 0,10 F

Gravé en taille-douce
par FRÈRES

Couleurs : bistre, gris, rouge



Patinage artistique

Valeur : 0,75 F + 0,25 F

Gravé en taille-douce
par FENNETEAUX

Couleurs : noir, vert, rouge



Flamme Olympique

Valeur : 0,60 F + 0,20 F

Gravé en taille-douce
par COMBET

Couleurs : rouge, violet, vert



Hockey sur glace

Valeur : 0,40 F + 0,10 F

Gravé en taille-douce
par COMBET

Couleurs : lilas, bistre, violet



Slalom

Valeur : 0,95 F + 0,35 F

Gravé en taille-douce
par COMBET

Couleurs : bistre, rouge, bleu



X^{es} JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

GRENOBLE 1968

Le 6 février 1968 débutent les X^{es} Jeux Olympiques d'hiver. Alors que l'emblème de cette prestigieuse manifestation que la ville de Grenoble s'est vu honorée d'abriter a déjà fait l'objet de l'émission d'un timbre spécial, c'est le sport lui-même que la philatélie se propose de mettre à l'honneur en consacrant cinq nouvelles figurines aux épreuves de neige et de glace, ainsi qu'à la flamme olympique.

Les différentes compétitions qui opposent les participants de ces jeux d'hiver peuvent se répartir en dix disciplines principales.

Cinq d'entre elles constituent ce qu'il est convenu d'appeler les sports de glace :

Le patinage de vitesse, véritable course sur glace, possède de nombreux adeptes. Les distances, variant de 500 à 10 000 m, se trouvent en compétition : des sprinters, des coureurs de demi-fond et des coureurs de fond;

Le patinage artistique, la plus spectaculaire et la plus populaire des disciplines de glace; elle exige de ses adeptes, en plus des qualités athlétiques, un sens artistique qui la rapproche de la danse classique;

Le hockey sur glace, encore peu répandu en France, est un sport extrêmement rapide et viril; il se pratique en équipe de six joueurs : trois « avants », deux « arrières » et un gardien de but;

Le bobsleigh, sorte de traîneau monté sur deux paires de patins d'acier et dont la direction est assurée par un volant. Il comporte deux ou quatre places;

La luge, elle, est un engin biplace ou monoplace. En compétition, les coureurs sont généralement allongés, les pieds en avant, et se dirigent uniquement par des mouvements latéraux des épaules, des reins et des pieds.

Les cinq autres qui constituent les sports de neige sont représentées :

— *par deux disciplines alpines :*

Le slalom, course qui se dispute sur un parcours

dont le tracé oblige le coureur à effectuer de nombreux virages;

La descente, épreuve de vitesse pure, où le coureur doit doser habilement l'audace et la maîtrise de soi;

— *et par trois disciplines nordiques :*

Le ski de fond dont les parcours peuvent atteindre 50 km; les pistes comprennent obligatoirement des sections en terrain plat, alternées avec des montées et des descentes;

Le saut où entrent en ligne de compte à la fois le style et la longueur du bond réalisé;

Enfin le biathlon, spécialité nouvelle venue dans les compétitions internationales; elle consiste en une course de fond combinée avec des épreuves de tir sur des cibles distantes de 150 m, en position alternativement couchée et debout.

Quatre des timbres émis à l'occasion de l'ouverture des X^{es} Jeux Olympiques d'hiver illustrent respectivement les spécialités du saut et fond, du hockey sur glace, du patinage artistique et du slalom.

Quant au cinquième, il reproduit la flamme en qui revit le souvenir d'Olympie, berceau des anciens Jeux où s'affrontaient les meilleurs athlètes du monde hellénique. Pendant toute la durée des compétitions, une flamme sacrée était entretenue sur l'autel de Zeus à qui la ville rendait un culte particulier.

Pour les Jeux Olympiques modernes, la flamme olympique est allumée au cours de la cérémonie d'ouverture et brûle également pendant toute la durée des Jeux.

La coutume, instaurée depuis les Jeux de 1936 (Berlin), veut que cette flamme soit allumée avec une torche, enflammée elle-même au moyen de miroirs par le soleil d'Olympie, berceau des Anciens Jeux, et portée, de relais en relais, jusqu'au stade où elle doit arriver à l'instant propice, au cours de la cérémonie d'ouverture.